

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

"Agir" en guerre contre les insectes, les rongeurs et le Covid-19

LA promiscuité régnant entre les habitants de certains quartiers de Libreville, la cohabitation avec toutes sortes d'insectes et les rongeurs ont de quoi ôter le sommeil aux responsables d'associations œuvrant dans le social. Cas des membres de l'Association gabonaise d'incitation à la responsabilité (Agir) qui ont décidé de livrer une guerre sans merci à ces petits "empêcheurs de tourner en rond". Nous les avons suivis il y a quelques jours au cours d'une opération de désinsectisation.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

COCOTIERS, un quartier du 3e arrondissement de Libreville. Sous un soleil de plomb, ils sont nombreux, des riverains habitant dans les tréfonds de ce secteur à avoir été surpris de voir arriver ce vendredi, un groupe de personnes se faufilant entre les habitations. Des visiteurs inopinés dans des combinaisons blanches et portant chacun un pulvérisateur de plus de 5 litres sur son dos. Avec eux, les membres de l'Association gabonaise d'incitation

à la responsabilité (Agir), conduite par sa présidente, Rosalie Rosine Nze Ndong. Et cette dernière d'expliquer aux résidents n'ayant pas été informés de leur passage dans le quartier, l'objet de leur mission. "Nous sommes ici dans le cadre d'une vaste opération de désinsectisation. L'opération est baptisée 3Z, c'est-à-dire zéro insecte, zéro rongeur et zéro infection Covid-19. Nous avons saisi les chefs des quartiers pour les informer de notre passage avec les équipes chargées d'effectuer l'opération de désinsectisation".

Elle ajoute: "votre quartier constitue la première étape de cette opération qui va s'étendre sur l'ensemble des quartiers reculés des 6 arrondissements de Libreville, avant de nous

"L'opération est baptisée 3Z, c'est-à-dire zéro insecte, zéro rongeur et zéro infection Covid-19. Nous avons saisi les chefs des quartiers pour les informer de notre passage avec les équipes chargées d'effectuer l'opération de désinsectisation"



Les employés de Quality +service à pied d'œuvre derrière les habitations.

déployer dans les communes voisines". Le message est reçu avec enthousiasme. Et les experts de l'entreprise Quality + Service, chargée de l'opération de désinsectisation, ont carte blanche pour agir.

Au moyen de leurs pulvérisateurs, ils répandent alors le produit sur les espaces susceptibles d'héberger rats, souris, cafards, moustiques, etc.. "Il s'agit, entre autres, des cours d'eau, des poubelles, des endroits où il y a des eaux usées, des touffes d'herbe et bien d'autres espaces et surfaces qui peuvent abriter le virus de la Covid-19", précise Mme Nze Ndong.

Selon elle, les produits ainsi diffusés "peuvent agir pendant un mois". Et pour cette première phase de l'opération, ce sont une soixantaine de zones qui ont été

désinsectisées à Derrière-la-Prison, Kalikak, Cocotiers, Sotega, Rio, PK 5, Akébé-Poteaux.

Une action de l'Agir qui vient

donc s'ajouter à celle dénommée "Un Gabonais un masque", organisée dernièrement dans le cadre de la lutte contre la pandémie

de la Covid-19, et qui a été marquée par la distribution de bavettes dans les espaces publics à travers le Grand Libreville.

Belle initiative, mais...

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

QUICONQUE connaît les réalités des quartiers sous-intégrés de Libreville et ses environs ne peut que saluer cette belle initiative de l'Association gabonaise d'incitation à la responsabilité (Agir). Tant les populations de ces zones sont en proie à une insalubrité causée par une mauvaise gestion des ordures ménagères et un incivisme ambiant. Chacun y

fait un peu comme il veut, et il n'est d'ailleurs pas rare que des disputes éclatent à cause de latrines ou d'une poubelle érigées juste devant la fenêtre de son voisin, ou encore des eaux souillées qui dérivent d'une habitation vers une autre cour. Autant de situations pour le moins regrettables, à l'origine des nids de moustiques et d'autres insectes nuisibles. Toute chose favorisant le développement de rongeurs responsables de plusieurs maladies causées à l'homme.

À Cocotiers tout comme dans les autres quartiers précaires où l'Agir entend se mouvoir dans les prochains jours, l'on veut donc croire que ses interventions ne sont pas de simples coups d'éclat aux desseins inavoués. Mais de réels moments de sensibilisation des habitants de ces zones à les garder saines, c'est-à-dire à l'abri du paludisme et des autres pathologies qui les affectent au quotidien.